

# « Ils ont le corps à 40 degrés »

La LPO organise des permanences d'observation pendant deux mois au bord du Verdon. Ce site est un lieu de transit l'hiver. Canards, foulques, grèbes et autres s'y reposent en paix.

Claude Bourget a l'œil rivé sur la longue-vue. « Regardez, là-bas, loin, il y a une petite colonie de colverts et quelques foulques sur l'eau. » Nous nous sommes penchés, et nous nous sommes bien vu. Avec cette question, on n'arrive peut-être, qui nous est venue aussitôt en tête en ce dimanche de janvier glacial, sol gelé et vent soufflant : « Ils n'ont jamais froid ? » Non, ce sont des oiseaux qui ont une température de corps autour des 40°C », glisse Claude. Son collègue Jean-Michel Tricoire ajoute : « Si vous prêtez attention, vous verrez qu'ils se mettent toujours face au vent. De cette façon, le plumage sert de protection, le vent glisse sur leur corps. C'est de la physique finalement... » La nature est bien faite, et les bénévoles de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) des Mauges le rappellent à chaque début d'année lors des observations dominicales organisées sur les rives du lac du Verdon.

C'est le coup d'envoi des permanences hebdomadaires qui a été donné hier. Il en sera ainsi tous les dimanches suivants, jusqu'au 21 février. C'est un rituel. À peine chamboulé cette année par le protocole sanitaire. « Vous avez du mal à l'entrée, glisse d'ailleurs un bénévole de l'association alors que les visiteurs viennent d'entrer dans la petite cabane en bois. Ah, vous avez des gants ? Bon, vous pouvez avancer. »

De moins en moins d'oiseaux, mais ans que l'on sache pourquoi.

L'observatoire du Verdon est un lieu privilégié. Les longues-vues sont à portée de mains, les conseils aussi. Mais voilà, pour le lancement des permanences, il n'y avait pas grand monde pour se montrer au-dessus du lac. « Il y a trop de vent, explique Jean-Michel Tricoire. Les oiseaux n'aiment pas ça, ils s'abritent sur les berges. » Malgré tout, certains ont pointé le bout du bec : des sarcelles hivernales, des colverts, des grèbes nains aussi et même quelques courlis.

Année en année, les observations restent les mêmes, et ce ne sont pas deux confinements ou le couvre-feu qui vont changer quelque chose à l'avenir. « C'est peut-être le cas pour les carnivores qui sortent la nuit,



Cholet, hier. Un des membres de la LPO a l'œil rivé sur le Verdon avec l'aide de la longue-vue. L'observatoire est un endroit privilégié pour voir évoluer les oiseaux de passage.

PHOTO : CO - FREDDY REIGNER

mais il n'y a pas eu d'effet sur la migration. Tout ce qu'on constate, c'est qu'il y a de moins en moins d'oiseaux. On ne sait pas pourquoi. »

Le lac du Verdon est une étape dans le couloir migratoire, une halte bien-

faitrice avant de descendre plus au sud. « Les oiseaux peuvent aussi bien manger des herbes, des végétaux et des plantes aquatiques que des poissons. D'ailleurs, on vient de voir un grèbe qui a eu beaucoup de mal à fai-

re passer une de ses prises dans le gosier... » Voilà, c'est ça une permanence. Des petits instants de nature sympas. Bon, un petit conseil : munissez-vous de bottes ou de grosses chaussures de marche, le bord est quelque peu marécageux et boueux.

Pour se rendre à l'observatoire, gardez-vous sur le parking, faites face au lac et dirigez-vous vers la droite. Au bout de vingt minutes de marche, vous tomberez dessus. Tous les dimanches après-midi, de 14 h à 17 h. À noter que la LPO organise aussi tout au long de l'année des sorties nature ou des rendez-vous spéciaux, comme la Nuit de la chouette. À confirmer selon l'évolution de la situation sanitaire. Renseignements sur le site internet : [mauges-nature.blogspot.com](http://mauges-nature.blogspot.com)

Freddy REIGNER

## A SAVOIR

### Plus de 200 espèces observées

Le lac du Verdon, dont la mise en eau remonte à l'hiver 1979, est un site ornithologique de premier plan. Sur ses 270 hectares, plus de 200 espèces d'oiseaux ont été observées et identifiées. L'été, le Verdon est un site de nidification. L'hiver, il constitue une étape sur le trajet nord-sud, avec assez de nourriture pour se refaire et, petit

détail supplémentaire, avec ce supplément de sécurité appréciable. « Les berges sont en pente douce et bien dégagées, ce qui permet aux oiseaux de voir de loin un éventuel danger », explique la LPO.

À noter que la nuit, le lac fait office d'immense dortoir avec, notamment, la présence de mouettes rieuses.